Le 7

DU MARDI 21 AU LUNDI 27 AOÛT 2018

Toute l'actu du 86

COMMERCE • P.3

Deux villes contre un village

- D'AILLEURS ET D'ICI P.4
  L'étonnante Fatima Aït Bounoua
- GASTRONOMIE P.5
  Joël Robuchon, un hommage et des questions
- MÉDIA P.6
  Une nouvelle page pour « Le 7 »
- SANTÉ P.15
  « Enfants Dépakine » : une expertise ordonnée
- CYCLISME P.17
  TPC : Chavanel veut passer la cinquième

1ER HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°410

le7.info

INDICE N°4 :
"FIABILITÉ DU RÉSEAU DE DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT ET ENGAGEMENT DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE"
En 3 lettres
SRD
GROUPE ÉNERGIES VIENNE
www.srd-energies.fr

aquitel recrute !
des CONSEILLERS CLIENTS en CDI temps plein
Suivez-nous !
recrutement@aquitel.fr

Entrez dans l'univers des objets connectés
FAMILLE
TRACEURS (ENFANTS, SENIORS, CHIENS, CHATS), JEUX, JOUETS, CAMÉRAS...
BIEN-ÊTRE
PÈSE-PERSONNES, TRACKERS DE SANTÉ, RÉVEILS OLFACTIFS, DIFFUSEURS D'HUILES ESSENTIELLES, THERMOMÈTRES...
SPORT-LOISIRS
BRACELETS D'ACTIVITÉ, CASQUES AUDIO À INDUCTION OSSEUSE, CASQUES DE RÉALITÉ VIRTUELLE, DRONES, CAMÉRAS DE SPORT...
MAISON
AMPOULES, CAMÉRAS, PORTE-CLÉS, PRISES ÉLECTRIQUES, DÉTECTEURS (MOUVEMENT, OUVERTURE DE PORTE, HUMIDITÉ, QUALITÉ DE L'AIR...)
MOBILITÉ URBAINE
HOVERBOARDS, TROTTINETTES, ROUES GYROSCOPIQUES...
AUDIO-SON
ENCEINTES (JARRE, MARSHAL, SAMSUNG, MUSE), ÉCOUTEURS, CASQUES...
ACCESSOIRES
ETUIS DE SMARTPHONES, VERRES TREMPÉS, CHARGEURS À INDUCTION, PERCHES, CÂBLES...
CONNECT&VOUS
TESTEZ-LES EN BOUTIQUE
BIEN-ETRE
MOBILITE URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES
CONNECT&VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS
TÉL. 05 86 16 05 01

CLIC-CLAQUE

Le 7, toute l'actu du 86

Ne l'appelez plus « 7 à Poitiers » mais « Le 7 ». Au matin de sa dixième année, le premier hebdo d'info de proximité jamais créé dans la Vienne ouvre un nouveau chapitre de son histoire. Après plus de 400 numéros distribués sur l'agglo poitevine, « Le 7 » change de dimension. Il étend sa zone de diffusion à Châtellerault et rayonne désormais sur les deux tiers du département.
Ce développement répond à une volonté d'accroître notre lectorat, séduire de nouveaux partenaires commerciaux, renforcer notre assise, bref pérenniser notre activité.
Le nom a changé, la maquette a été relookée et modernisée, mais l'ambition éditoriale reste la même : continuer à apporter un regard différent sur l'actualité locale, sans jamais transiger sur la qualité et la crédibilité de l'information.
Fort de ce positionnement, « Le 7 » espère ainsi jouer (à son modeste niveau) un rôle de trait d'union entre les deux grands bassins de population de la Vienne.
Plus que jamais, notre équipe est prête à relever ce nouveau défi qui s'offre à elle, avec enthousiasme et optimisme. La confiance que vous êtes chaque jour plus nombreux à nous accorder sonne comme une formidable reconnaissance et un encouragement à poursuivre sur la voie tracée. Un grand merci à tous.

Laurent Brunet
Directeur de publication

ÉCONOMIE

Village de marques : la Vienne opposée

C'est l'un des dossiers chauds de l'été. Acteurs du commerce, élus de Châtellerault, et Poitiers montent au créneau contre le projet d'un village de marques prévu en Indre-et-Loire, craignant un impact négatif sur l'activité commerciale du territoire.

Steve Henot

A Cholet, « Marques Avenues » a également fait l'objet de nombreuses réserves avant son ouverture, en 2005.

Dans quelques jours voire quelques semaines, on saura. La Commission nationale d'aménagement commercial (CNAC) devra dire si oui ou non elle autorise l'implantation d'un village de marques à Sorigny. Deux cents magasins, sur plus de 20ha, pourraient voir le jour dans le Sud-Touraine, à 54 km au nord-est de Châtellerault, en bordure de l'A10. A ce jour, le projet porté par le Syndicat mixte de l'agglomération de Tours, semble avoir du plomb dans l'aile. Le 16 juillet dernier, à la surprise générale, la Commission départementale d'aménagement commercial (CDAC) l'a rejeté par neuf voix contre, pour sept voix favorables et une abstention.
La preuve d'une forte mobilisation de maires des départements limitrophes dans les jours qui ont précédé le vote. Unique représentante de la Vienne conviée en CDAC -puisque concernée par la zone de chalandise du projet-, mandatée par le maire de Poitiers Alain Claeys, Patricia Persico se félicite de cette issue : « *Certains élus ont pris conscience que ce modèle commercial est dépassé, que l'on veut aujourd'hui aménager le territoire dans l'équilibre et la cohérence, sans négliger nos centres-villes.* »
« Loire Valley village » verra-t-il tout de même le jour ? Président de la Fédération des acteurs économiques de Châtellerault, Stéphane Mercier préférait se montrer prudent au lendemain de la décision. « *C'est une très bonne nouvelle, qui vient calmer notre inquiétude. Reste une vraie difficulté : il est délicat d'interdire à quelqu'un de s'implanter...* »

« Des centaines d'emplois pour en détruire combien ? »

« *Ce projet est vraiment bien construit,* développe l'adjointe au maire de Poitiers en charge du Commerce et du Tourisme. *Il y a quinze ans, on l'aurait signé des quatre mains. Mais ça va contre l'évolution du commerce. Auchan Sud ? Ça ne se ferait plus aujourd'hui.* »
« *Loire Valley village est à contre-courant des politiques de revitalisation des centres-villes* », renchérit Jean-Pierre Abelin, maire de Châtellerault. Stéphane Mercier lui emboîte le pas en insistant sur « *l'incohérence* » d'un tel projet avec le programme « Action cœur de ville » porté par le ministère de la Cohésion des territoires, dont la vocation consiste à redynamiser les centres-villes de 222 communes moyennes, dont Châtellerault.(*).
« *On nous annonce des centaines d'emplois créés* (entre 600 et 700, ndlr), *mais pour en détruire combien ?* », déplore Patricia Persico.
Toutes ces réserves, le centre « Marques Avenue » de la Séguinière, à Cholet, y a aussi été confronté, avant sa sortie de terre, en 2005. Mais son directeur, Cédric Gay, veut insister sur la complémentarité de l'offre des villages de marques -des produits dégriffés à -30% minimum, toute l'année-, qui représenterait « *une vraie alternative* » aux commerces de centre-ville. « *Les marques que l'on propose n'y sont pas présentes.* » Le responsable n'oublie pas de rappeler aussi qu'un centre commercial -les « Arcades Rougé »- s'est implanté, quelques années plus tard, au cœur même de Cholet. Pour autant, et malgré la concurrence d'Internet, « *nous sommes en constante progression* », assure Cédric Gay. Ce qui traduirait donc une demande. Le directeur ne s'étonne donc pas de voir le modèle se développer, avec l'arrivée de « *beaucoup de concurrents* ». Dont « Loire Valley Village », programmé pour 2021 à Sorigny. Le permis de construire a déjà été déposé. Tout le monde est donc aujourd'hui suspendu à la décision de la CNAC.

(*)La convention entre l'Etat, la Ville et les partenaires du programme a été officiellement signée le 11 juillet.

le 7.info

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info ?? .fr ?? ou pas ?
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

POURQUOI ELLE ?

Poitevine d'origine et de cœur, Parisienne d'adoption, Fatima Aït Bounoua est professeure de français et « Grande gueule » sur RMC et Numéro 23 depuis quatre ans. A 38 ans, la mère de deux enfants parle cash sur les ondes, mais se retient de publier ses écrits.

Votre âge ?
« *38 ans.* »

Un défaut ?
« *Je manque parfois de confiance en moi.* »

Une qualité ?
« *Je suis fiable.* »

Votre livre de chevet ?
« *Je suis en train de relire « Mémoire de fille », d'Annie Ernaux. Je suis très attachée à elle, nous avons d'ailleurs échangé plusieurs fois par téléphone.* »

Une devise ?
« *J'aime bien le proverbe arabe « Qui veut faire trouve des moyens, qui veut ne pas faire trouve des excuses ». Je me l'applique. Un autre, d'Oscar Wilde, me plaît assez : La sagesse, c'est d'avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit.* » »

Votre plus beau voyage ?
« *Les plus grands voyages se font à proximité, dans le sens où le plus beau voyage c'est de réapprendre ce qui se trouve à côté de nous.* »

Un mentor ?
« *J'admire beaucoup mes deux parents, pour des raisons différentes. Mon père autodidacte a une grande curiosité intellectuelle, je l'ai toujours vu lire, réfléchir. C'est quelqu'un de très déterminé. Ma mère, elle, est d'une gentillesse à toute épreuve. En règle générale, je suis plus admirative des gens qu'on ne voit pas, des petites gens qui ont de grandes âmes.* »

Un péché mignon ?
« *J'aime bien manger ! Les broyés du Poitou, par exemple, me rappellent mon enfance...* »

Une « Grande gueule » dans la lumière

Fatima Aït Bounoua a rejoint les Grandes Gueules aux côtés de l'illusionniste Messmer.

La rédaction du « 7 » consacre une série aux Poitevin(e)s expatriés dont les parcours professionnels sortent du lot. Début de la deuxième saison avec Fatima Aït Bounoua. Professeure de français en Seine-Saint-Denis, elle a grandi à Ayron et appartient depuis quatre ans à l'équipe des « Grandes gueules » sur RMC.

Recueilli par Arnault Varanne

Racontez-nous votre enfance ?
« *J'ai grandi à Ayron, au côté de mes parents, de mes deux frères et de ma sœur. Je suis la petite dernière de la famille ! Je garde de très bons souvenirs de mon enfance. Avec du recul, je me rends compte de la chance que j'ai eu de vivre à la campagne. J'idéalise sans doute Poitiers pour l'espace, l'état d'esprit... A Paris, les gens sont plus pressés, stressés, sur leurs gardes. Ça devient suspect d'être gentil.* »

Petite, vous rêviez de...
« *Je rêvais de devenir professeure. Depuis le CP, où j'ai eu une institutrice que j'aimais beaucoup, cette idée ne m'a jamais lâchée. J'avais aussi envie d'écrire, mais je ne me l'autorisais pas.* »

Quelles études avez-vous faites ?
« *Après mon bac obtenu au Bois d'Amour, j'ai poursuivi par une prépa hypokhâgne et khâgne à Camille-Guérin. M. et Mme Gibert m'ont confortée dans mon choix par ce qu'ils étaient, leur manière de transmettre. Je les trouvais tellement brillants et passionnants. J'ai ensuite fait des études de lettres modernes et passé mon Capes pour enseigner.* »

Votre carrière en quelques mots...
« *J'ai démarré comme professeure de français dans un lycée d'Angoulême. Je suis ensuite partie en région parisienne par choix. Depuis, j'ai connu plusieurs établissements entre le Val de Marne et la Seine-Saint-Denis. Je réfléchis aujourd'hui à changer de métier. Je suis en effet des cours de psychopathologie. Je ne sais pas encore si c'est pour nourrir ma manière d'enseigner ou me diriger vers autre chose. Je constate une telle souffrance chez mes élèves... En quatorze ans, j'ai vu toutes les limites de la pédagogie. Je vais prendre un congé sans solde. A suivre.* »

Un tournant dans cette carrière...
« *La radio, forcément. J'écrivais des tribunes sur le Net qui ont pas mal tourné. A l'occasion des 10 ans de l'émission « Les Grandes gueules », je suis allée voir Alain Marschall et Olivier Truchot, qui m'ont dirigée vers le producteur. Mes proches m'avaient encouragée car j'avais tendance à m'énerver toute seule. J'étais, comme beaucoup, une grande gueule de l'ombre !* »

Poitiers vous a marquée pour...
« *Pour toutes mes années étudiantes. Mes meilleurs amis, je les ai rencontrés lors de mes études. Aujourd'hui, ils sont partout en France et à l'étranger, mais notre lien c'est Poitiers.* »

Quelle est, selon vous, la personnalité qui symbolise le plus la Vienne ?
« *J'ai préparé l'agrégation avec Leila Kaddour* (cf. n°204). *Je suis tellement heureuse quand je la vois présenter le JT de France 2. J'aime beaucoup sa famille. Leila symbolise plein de choses. Elle représente notre « coin ».* »

GASTRONOMIE

L'Institut Robuchon en question

La volonté des élus suffira-t-elle à exaucer les rêves de Joël Robuchon ?

Après l'hommage rendu à Joël Robuchon, vendredi dernier, l'avenir de son projet d'Institut international de gastronomie, à Montmorillon, s'annonce toujours aussi incertain.

Romain Mudrak

On le savait attaché à ses terres d'origines. Joël Robuchon n'a jamais caché qu'il souhaitait rendre au Poitou ce que le Poitou lui avait donné. « Poitevin la fidélité » a, hélas, disparu trop tôt pour inaugurer lui-même l'Institut international de gastronomie éponyme, sur lequel il travaillait depuis plus de trois ans à Montmorillon. Enlisé, le projet est-il définitivement enterré avec le décès du chef multi-étoilé ? Dans son allocution, à la cathédrale de Poitiers, vendredi, l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin a redonné espoir aux plus pessimistes : « *Son Poitou saura lui rendre hommage.* (...) *Nombreux sont, ici, ses disciples qui veulent et qui sont prêts à s'impliquer pour donner vie à son rêve.* »

Faut-il y voir le signe d'une relance du projet (65M€), en quête de financeurs fiables ou bien un simple vœu pieu ? Dominique Clément, lui aussi à témoigner lors de la cérémonie-hommage, implore carrément le ciel. Il y a quelques jours, le maire de Saint-Benoit -le « *cuisinier du siècle* » y avait racheté la maison familiale-, a vu un signe dans une « *étoile filante* ». « *Notre étoile nous a laissé une traînée formidable. Nous devons aller au bout de ses rêves.* » Du rêve à la réalité, l'Ecole hôtelière de Lausanne renvoie à « *la fin de l'année* » une éventuelle avancée. Joint par nos soins, le partenaire pédagogique de l'« IIJR » indique qu'il aura « *certainement une vision plus claire de l'avenir de ce partenariat* ».

« Cela n'arrange pas les choses »

Lancé en novembre 2015, depuis Paris, le projet d'Institut international Joël Robuchon devait accueillir ses premiers étudiants en... 2018. Après des fouilles archéologiques imprévues, le permis de construire a finalement été délivré en mai 2017. Pour autant, très peu de travaux ont commencé. L'établissement devait prendre place à l'intérieur de l'ancienne Maison-Dieu de Montmorillon, qui reste pour le moment la propriété du... CHU de Poitiers. Après la volte-face des investisseurs chinois, représentés à l'époque par Wu Zhong, des négociations seraient en cours avec d'autres partenaires potentiels.

Malgré tout, le retard accumulé conjugué au décès de Joël Robuchon suscitent des interrogations dans le Sud-Vienne. « *Nous avons de grosses inquiétudes car il portait l'image et la notoriété des lieux,* soulignait Ernest Colin. *Il a élaboré le concept définitif, mais il était important qu'il soit là lors des phases de construction et d'ouverture* », indiquait le maire de Montmorillon début août. De son côté, le vice-président du Conseil départemental et Montmorillonnais Guillaume de Russé a admis que la mort du chef « *n'arrangeait pas les choses* ». C'était avant la cérémonie du 17 août et l'appel de « JPR » aux disciples de Joël Robuchon à « *donner vie à son rêve* ».

VITE DIT

RADIO

Le jeu des 1 000€ passe par la Vienne

Après Vouneuil-sur-Vienne et Migné-Auxances, en décembre 2016, le fameux Jeu des 1 000€ de France Inter est de retour dans la Vienne. Des sélections et enregistrements se dérouleront vendredi et samedi, respectivement à Lencloître (18h30, salle multimédia) et Iteuil (14h30, salle des fêtes). A Lencloître, Nicolas Stoufflet et sa bande enregistreront deux émissions adultes et une spéciale jeunes. A Iteuil, en revanche, deux émissions adultes sont au programme de l'après-midi.

AUTOROUTE

L'A10 à 2x3 voies déclarée d'utilité publique

Le projet d'aménagement à 2x3 voies de l'A10 entre Poitiers et Veigné a été déclaré d'utilité publique, le 24 juillet, par les préfètes d'Indre-et-Loire et de la Vienne. L'élargissement de cette autoroute sera mené sur 93km entre la bifurcation de l'A10 et de l'A85 au niveau de Veigné (37) et la sortie n°30 Poitiers-Sud sur la commune de Vouneuil-sous-Biard. Les travaux, d'une durée de cinq ans, débuteront au printemps 2019 entre Veigné et Sainte-Maure-de-Touraine. Cet aménagement vise à « *fluidifier le trafic, améliorer les conditions de mobilité, soutenir l'économie locale et améliorer l'insertion environnementale et sonore de l'autoroute* ».

DIRECT

Avec vous le 1er septembre !

La rédaction du « 7 » sera en direct depuis les halles Dupleix de Châtellerault et sur sa page Facebook, le samedi 1er septembre prochain. Entre 9h et 12h, de nombreux invités répondront aux questions des journalistes sur leur vision de Châtellerault en général et l'arrivée du magazine dans le Châtelleraudais en particulier. Les habitués du marché pourront aussi gagner des cadeaux à l'effigie du « 7 ». Venez nombreux !

RÉSEAUX SOCIAUX

Un compte Instagram...

Parce que les nouveautés ne concernent pas que l'édition papier, « Le 7 » a le plaisir de prolonger le lien avec ses lecteurs sur Instagram. Le compte « le_7_hebdo » compte à ce jour près de 375 abonnés. Tous les jours, retrouvez l'actu de la Vienne en photos et vidéos. N'hésitez pas à nous « taguer » pour partager vos images de la Vienne, dans tous les domaines...

... Et près de 7 000 followers sur Twitter

Vous êtes désormais près de 7 000 à suivre le compte officiel « @le7hebdo » sur Twitter. Sur Facebook, la barre des 14 000 sera bientôt franchie. Merci de votre fidélité !

PRESSE

Le 7 ouvre une nouvelle page

DR Grand Châtellerault

Neuf ans après sa création, le 7 se lance à la conquête de Châtellerault.

Nouvelle identité, zone de diffusion élargie, maquette modernisée, rubriques renouvelées... Après neuf années d'existence, « 7 à Poitiers » se réinvente. Il devient « Le 7 » et s'installe à Châtellerault. Revue de détail en 7 points.

Laurent Brunet

• Le 7 est un hebdomadaire d'information de proximité diffusé chaque mardi dans la Vienne, autour des agglomérations de Poitiers et Châtellerault. Après s'être imposé sur l'aire urbaine de Poitiers depuis sa création, le 16 septembre 2009, le magazine est désormais distribué à Châtellerault. Ainsi, la zone de diffusion s'étend sur un territoire qui concentre plus des deux tiers de la population du département.

• Le 7 est diffusé à quelque 50 000 exemplaires en dépôt dans près de 700 points de distribution (commerces, mairies, lieux publics...). A noter que pas moins de 10% de la diffusion est réalisée dans des lieux d'éducation, de formation et de recherche (université, grandes écoles, lycées, collèges...).

• Le 7 s'adresse à l'ensemble de la population locale, en privilégiant les jeunes actifs urbains. Le rubriquage et la ligne éditoriale ont été conçus afin que chacun y trouve un réel intérêt de lecture. Au fil de ses pages tout en couleurs, le magazine présente une maquette et un format modernes et dynamiques, parfaitement adaptés aux nouvelles habitudes de consommation de la presse écrite.

• Le 7 propose chaque mardi une information pluraliste et objective sur tout ce qui fait l'actualité du département : économie, social, faits divers, justice, politique, culture, éducation, loisirs, sport, vie quotidienne... Le rythme hebdomadaire permet aux journalistes de la rédaction de prendre du recul, d'anticiper les événements et d'apporter un autre regard sur l'information, en étant proche des lecteurs.

• Le 7 est un support d'information dont les revenus proviennent des annonceurs et autres partenaires commerciaux aux yeux desquels il a pris de la valeur au fil des années. Les espaces publicitaires représentent en moyenne 30% de l'encombrement du magazine, afin de privilégier le contenu éditorial tout en garantissant une bonne émergence des encarts.

• Le 7 est l'alliance du print et du digital. Pour couvrir l'actualité au quotidien, le magazine s'appuie sur un site Internet d'information (www.le7.info - 4 000 visiteurs par jour), une application mobile (12 000 téléchargements) et une forte présence sur les réseaux sociaux (14 000 likes sur Facebook, 7 000 followers sur Twitter). Le lien de chaque édition papier est disponible sur le site et l'application.

• Le 7 est partenaire de nombreux événements dans tous les domaines de la vie locale : sport, culture, loisirs, spectacles... Depuis 2010, il accompagne l'équipe de basket professionnelle du PB86.

« L'intégrisme de la rigolade »

Gérard Cénec

CV EXPRESS
68 ans. Journaliste honoraire issu du CUEJ de Strasbourg. Carrière très variée entre écriture, photojournalisme, formation et information institutionnelle.

J'AIME : l'Ecclésiaste, le Sermon sur la montagne, Sénèque, Jacques Ellul, Georges Brassens, Jean Ferrat, l'Histoire, Beethoven, Bach, le jazz, Raymond Devos, les photographes humanistes.

J'AIME PAS : la moquerie permanente ad personam sur les ondes et dans les journaux, le bruit, la vitesse sur la route, le secret bancaire suisse, Monsanto et Bayer, les promesses politiques, les petits chefs, la lâcheté.

Vous avez peut-être été attentif au « mercato » dans les radios et chaînes de télévision. A la rentrée, animateurs et journalistes auront pas mal bougé mais soyez certain que du côté de la rigolade et de la moquerie, nos amuseurs patentés conserveront leur tranche horaire. À ce sujet, le philosophe François L'Hyvonnet a publié en 2012 un bref pamphlet « Homo comicus ou l'intégrisme de la rigolade », qui fait le tour de la question au sujet d'une nouvelle forme d'humour. Je vous l'avoue, les moqueries de Canteloup le matin sur Europe1 ou celles de Laurent Gerra sur RTL à la même heure, sans oublier les rediffusions en cours de journée et encore le même Canteloup après le journal de TF1, commencent sinon à me lasser, du moins à m'attrister. J'oubliais les ricanements incessants de Cyril Hanouna dans son émission « Touche pas à mon poste » sur C8. Quel que soit le talent de ces nouveaux représentants de « l'humorisme » pour reprendre le qualificatif de L'Hyvonnet, ces humoristes affirment haut et fort qu'il « faut rire de tout » mais avec eux précise le philosophe. « Le rire, "leur" rire est la norme. A les écouter, ils seraient l'actuelle incarnation de la liberté d'expression et de toutes les valeurs réunies de la démocratie » poursuit-il. Plus près de nous, dans son dernier ouvrage lumineux « la Foi qui reste », Jean-Claude Guillebaud parle d'un « *parti pris de rigolade qui colonise la plupart des radios et des télévisions* ». Il rappelle le mot de Philippe Muray qui « *ironisait sur l'addiction contemporaine pour « le festivisme* », c'est-à-dire la pitrerie », en ajoutant « *cette remarque est toujours d'actualité : « le risible a remplacé le sérieux* » ». Guillebaud précise bien, en rappelant bien d'autres références qu'il ne « *joue pas au chrétien moralisateur et coincé* » et nous renvoie à ce commentaire puissant d'Albert Camus : « *[…] Une société qui supporte d'être distraite par une presse déshonorée et par un millier d'amuseurs cyniques, décorés du nom d'artistes, court à l'esclavage malgré les protestations de ceux-là même qui contribuent à sa dégradation.* »
Les Classiques du temps de Molière avaient pour devise « Castigat ridendo mores » ou corriger par le rire. En écrivant ces lignes n'allez pas penser que je n'ai pas d'humour. Mais quel humour ? J'apprécie l'humour juif et son auto-dérision, le « nonsense » de l'humour anglais, la magie des mots de Devos, l'absurde d'un Desproges, les artistes qui révèlent nos travers, sur scène, en « stand-up ». Cette forme d'humour doit nous apprendre à réfléchir sur nous-mêmes. Quel dur métier que celui de faire rire ! Le clown Achille Zavatta s'est suicidé et Devos, après nous avoir fait tant rire a fini sa vie dans de très tristes conditions. Ne dit-on pas que l'humour est la politesse du désespoir ? Alors faut-il en rire avant d'en pleurer ? Aujourd'hui dans le flot médiatique incessant et le tsunami des réseaux dits sociaux, j'essaie d'appliquer ce conseil du Psaume numéro 1 qui me demande de ne pas m'asseoir en compagnie des moqueurs. Pas facile !

Gérard Cénec

VITE DIT

AUTOMOBILE

PGA Motors ouvre une école de formation

Premier réseau français de concessions automobiles (250 sites, 9 000 collaborateurs) lancera, en octobre, sur son site de la Technopole du Futuroscope, une école dédiée aux métiers de la vente dans son secteur.
« *Cette école aura pour principale mission de former des vendeurs et des conseillers commerciaux service à l'après-vente. « Sellscar vise à former des candidats pour répondre au mieux aux nouvelles attentes business mais aussi terrain des concessionnaires* », précise le groupe. Deux parcours de formation distincts seront mis en place, avec la collaboration du GNFA, centre de formation habilité par la branche des services de l'automobile. Le premier donnera la possibilité de devenir conseiller commercial véhicules neuf et d'occasion, avec 11 semaines de théorie et 25 semaines de pratique. Le second ouvrira sur le métier de conseiller commercial service après-vente, avec 9 semaines de théorie et 25 semaines en entreprise. L'école devrait ouvrir le 15 octobre.

INDUSTRIE

Indiscrète : la solidarité s'organise

Il avait lancé un SOS dans nos colonnes à la mi-mai, pour alerter sur la situation financière délicate d'Indiscrète (20 salariés). Laquelle a été mise en redressement judiciaire le 25 juillet, avec une période d'observation de six mois. Didier Degrand s'est finalement donné la mort dans les locaux de « son » entreprise, à Chauvigny, le 9 août. L'annonce de son décès a provoqué une vive émotion dans les milieux économiques poitevins et au-delà. A telle enseigne que plusieurs actions de soutien en faveur du fabricant de lingerie sont en train de voir le jour sur les réseaux sociaux. Il est notamment question de lancer une cagnotte sur une plateforme de financement participatif, qui permettra à l'entreprise de sortir de la zone rouge dans laquelle elle est engluée depuis 2017 et un impayé de près de 40 000€.

THERMALISME

L'eau précieuse de L'Oréal

En rachetant les thermes de La Roche-Posay, L'Oréal renforce sa légitimité en dermatologie.

Début août, L'Oréal a annoncé son intention d'acquérir les thermes de La Roche-Posay ainsi que le Spa. Cette transaction finalise un rapprochement entamé dès 1989 et promet de belles perspectives dans cette commune du Nord-Vienne qui vit au fil de l'eau.

Romain Mudrak

A La Roche-Posay, on n'a pas de pétrole mais on a... de l'eau. Chargées en sélénium, les huit sources locales possèdent des bienfaits dermatologiques scientifiquement prouvés (eczéma, psoriasis, brûlures...). Le géant français des cosmétiques L'Oréal l'a bien compris. Depuis la fin des années 80, la multinationale ne cesse d'accroître sa présence dans cette petite commune (1 600 habitants) du Nord-Vienne. D'abord en devenant propriétaire du laboratoire (1989) puis des sources (2003). Jusqu'à ce jour d'août 2018 où l'entreprise a dévoilé sa volonté d'acheter les thermes et le Spa.
Le projet, qui sera finalisé « *dans les prochains mois* », ne concerne que l'activité soins. Les trois hôtels et deux restaurants, également gérés jusque-là par la Société des Thermes de La Roche-Posay, seront regroupés dans une nouvelle entité, possédée par la Banque publique d'investissement et deux fonds régionaux. En attendant peut-être qu'un autre prétendant frappe à la porte...

Paroles de curistes

L'actuel PDG Rachid Ainouche ne voit que des bons côtés à « *ce rapprochement avec un partenaire historique* » dans un secteur d'activité qui se concentre désormais en France entre les mains d'une poignée d'acteurs. « *Nous travaillons depuis des années avec les membres de la division Cosmétique Active International. L'Oréal s'appuie sur les témoignages de nos curistes pour démontrer que leurs produits de la gamme La Roche-Posay sont efficaces.* » Et le développement depuis 2007 d'un véritable savoir-faire des thermes dans le traitement des séquelles cutanées des chimiothérapies et autres chirurgies anti-cancéreuses pourrait bien favoriser l'entrée de L'Oréal dans le secteur de l'oncologie.
Même distinctes, les deux entités ont toujours été très liées. Au Spa Source, les esthéticiennes utilisent les crèmes fabriquées à moins d'un kilomètre de là, dans l'unité de production du groupe qui emploie une centaine de salariés. La marque est également présente dans l'atelier de maquillage correcteur proposé aux curistes dans le Pavillon Rose (au même titre que de la sophrologie, du sport adapté...).
« *On ne connaît pas encore les investissements prévus, mais on imagine bien l'impact de la promotion internationale faite par L'Oréal sur l'activité de l'ensemble de la station,* souligne Rachid Ainouche. *Un exemple : nous n'avions que deux déléguées médicales pour présenter La Roche Posay dans les hôpitaux... Ils en ont soixante-dix en propre, plus des sous-traitants.* » Du côté de la mairie aussi, on est ravi. D'autant que L'Oréal s'est engagé dès 2015 à injecter 14M€ en vingt ans dans des projets d'intérêt public. L'édile de La Roche Posay, Pascale Moreau, rappelle que « *l'eau de velours* » soutient « *900 emplois directs et indirects dans la commune* ».

La Société des Thermes en chiffres

- 120 ETP (dont 80 sur les thermes et le Spa, 40 sur l'hôtellerie et la restauration)
- 8M€ de chiffre d'affaires (dont deux tiers sur la partie thermes et Spa)
- 7 500 curistes par an dont 95% sur ordonnances (21 jours remboursés en partie par la Sécurité sociale)
- 11 000 entrées enregistrées au Spa Source

Un marché doublement **dopé**

Tous les signaux sont au vert pour les professionnels de l'isolation. Les bons chiffres du marché de la construction-rénovation conjugués aux dispositifs fiscaux continuent de favoriser leur activité.

Arnault Varanne

Dans la Vienne, c'est incontestablement le numéro 1 du secteur. Avec trente-et-un d'existence, Gilles Maupin bénéficie d'un certain recul sur son marché de prédilection : l'isolation de logements. Et sur ses deux sites de Fleuré et Esvres, en Indre-et-Loire, c'est l'effervescence. « *Nous sommes désormais cinquante-et-un salariés dans l'entreprise* », indique Vincent Archambault, représentant commercial de la PME. Selon lui, le marché est porté par trois phénomènes : le maintien de la TVA à 5,5%, les Certificats d'économie d'énergie (CEE) et le crédit d'impôt de 30% maintenu dans la Loi de finances 2018, alors que d'autres dispositifs ont été revus à la baisse.

« *C'est le signe que le gouvernement soutient la rénovation énergétique.* » Le signe aussi que les promesses d'un gain sur la facture se transforment en économies réelles. « *On profite beaucoup du bouche-à-oreille* », reconnaît le collaborateur de Maupin. La croissance est telle que la disparition du dispositif Pinel sous nos contrées (cf. n°400) ne devrait pas trop affecter le leader dans le second semestre 2018. « *Nous avons eu énormément de commandes au premier trimestre, les gens en ont profité !* » Cette période intervenait après un quatrième trimestre 2017 où l'activité des travaux de performance énergétique des logements avait enregistré une hausse de 2,5%.

Les professionnels aussi concernés

Du côté des isolants, sans grande surprise, les laines de verre et de roche trustent toujours les deux premières places du classement des matériaux préférés. L'argument économique joue à plein en leur faveur, sachant que la ouate de cellulose ou le chanvre engendrent des coûts « *deux à trois fois supérieurs* ». « *Seuls 2% de nos clients nous sollicitent sur ce type de matériaux et 1% renonce en raison des coûts* », commente Vincent Archambault.

Au-delà des particuliers, un autre secteur dope l'activité des spécialistes de l'isolation : les bâtiments publics, collectifs ou à usage professionnel. Dès 2016, la Loi de transition écologique pour la croissance verte avait fait de la rénovation du parc actuel et de l'amélioration de la performance énergétique des bâtiments neufs deux de ses priorités. Nicolas Hulot et son plan Climat ont enfoncé le clou, en fixant la rénovation d'un quart des bâtiments de l'Etat. Des prêts jusqu'à 3Md€ pourront aussi être accordés aux collectivités locales par la Caisse des dépôts et consignations.

DR

L'isolation des bâtiments est encouragée par les pouvoirs publics.

RECHERCHE

L'isolation dans tous ses états

L'isolation est au cœur d'une exposition sur l'« habitat durable » présentée jusqu'au 30 septembre à l'Espace Mendès-France. Des nouveaux matériaux utlisés aux conséquences en cas d'incendie, elle fait le point sur les avancées de la recherche poitevine en la matière.

Romain Mudrak

DR - Tipee

A La Rochelle, le Lab'in Tech regroupe une quinzaine d'innovations majeures.

La diode thermique. C'est le nouveau concept en isolation sur lequel planche l'équipe Thermique aux Nano échelles et Rayonnement (TNR) au sein de l'Institut Pprime. Les amateurs de physique savent que dans un circuit électrique, la diode ne laisse passer le courant que dans un seul sens. En matière d'isolation thermique, le concept est le même. L'idée serait de pouvoir bloquer les transferts de chaleur ou de froid quand on le souhaite. « *Au-delà de 30°C, par exemple, le bâtiment n'absorberait plus de chaleur*, précise Karl Joulain, le directeur du département Fluides, Thermique et Combustion qui s'intéresse à ces questions. *Ce bâtiment serait même capable de se refroidir en plein soleil. Ce serait une sorte de régulation thermique passive.* » Problème, ce principe reste compliqué à mettre en œuvre. Quelle forme devront prendre ces diodes ? Les chercheurs évoquent pour le moment la confection d'une peinture possédant ces propriétés thermiques pour recouvrir les bâtiments.

Cette innovation en cours de développement est présentée à travers une exposition gratuite sur l'« habitat durable », présentée actuellement à l'Espace Mendès-France. L'isolation y dispose d'une large place. Parfois sous un angle étonnant. Saviez-vous que les bâtiments mieux isolés, sans fuite d'air et équipés de nouveaux matériaux, peuvent se révéler plus dangereux, notamment en cas d'incendie ? Des poches de combustion, aussi connues sous le nom de « backdraft », peuvent se former lors de l'ouverture d'une porte par exemple... Les sapeurs-pompiers de la Vienne l'ont bien compris et ont adapté leurs méthodes d'intervention afin d'éviter les surprises. D'autres chercheurs de l'université de Poitiers étudient aussi le comportement des matériaux les plus utilisés dans ce nouveau mode de construction, comme les laines de chanvre ou de mouton. Comment brûlent-ils ? Quelle fumée produisent-ils ? Une manière de prévenir les risques efficacement.

Une façade-test à La Rochelle

Tout droit essaimée du laboratoire des sciences de l'ingénieur pour l'environnement (Lasie) de l'université de La Rochelle, la société Tipee (14 salariés et alternants) dispose d'une plateforme technologique de premier ordre en matière d'habitat durable. Elle possède notamment une façade et une toiture d'essai, dont le but est de tester des matériaux d'isolation innovants en conditions réelles. Tipee a également piloté la restructuration d'une halle militaire de 6 000m² qu'elle occupe désormais. Baptisé Lab'in Tech, ce bâtiment-témoin intègre une série de nouveautés contribuant à l'isolation et à l'efficacité énergétique. A découvrir d'urgence sur plateforme-tipee.com.

VITE DIT

QUATRE INDICATEURS À CONNAÎTRE

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) a édité un guide pratique pour isoler sa maison. Il présente les quatre indicateurs à connaître avant d'acheter, quel que soit le matériau utilisé.

• Le coefficient de conductivité thermique lambda Λ exprime la capacité de l'isolant à conduire la chaleur. Plus Λ est petit, plus le matériau est isolant. Les matériaux isolants courants ont un Λ compris entre 0,025 et 0,05 W/m.K.

• La résistance thermique R exprime la performance de l'isolant. Exprimée en m².K/W, elle s'obtient par le rapport de l'épaisseur sur la conductivité thermique du matériau. Plus R est grand, plus la paroi est isolante.

• Le coefficient de transmission thermique U exprime la performance des parois composées de plusieurs matériaux. On utilise aussi Uw pour les fenêtres, Ug pour les vitrages et Up pour les portes. Plus U est faible, plus l'isolation thermique est bonne.

• Le facteur de transmission solaire Sw mesure la proportion d'énergie transmise au travers d'une paroi vitrée.

MATÉRIAUX

La preuve par trois

Le marché des isolants reste dominé par trois grandes familles de matériaux (minérale, naturelle et synthétique). Avant de vous lancer, voici des pistes pour bien choisir.

Romain Mudrak

DR - Fotolia

La ouate de cellulose est l'une des matières naturelles.

Les matières minérales

Issues de la famille des isolants minéraux, les laines de roche et de verre dominent le marché grâce à leur bon rapport qualité-prix et à leurs résistances à la fois thermique et acoustique. En rouleaux comme en panneaux, elles sont idéales pour les combles, cloisons et planchers. Problème, leur contact avec la peau peut provoquer des irritations, elles supportent assez mal l'humidité et, comme beaucoup d'autres matières, finissent par se tasser avec le temps.

Les matières naturelles

La laine de chanvre comme la ouate de cellulose (mélange de papiers recyclés) ou encore la fibre de bois (fruit du recyclage des bois des forêts) présentent l'énorme avantage d'être renouvelables et donc écologiques. Ces matériaux offrent d'excellentes caractéristiques thermiques et acoustiques. La fibre de bois résiste particulièrement bien aux affres du temps. Ces trois représentants de la famille des isolants naturels restent toutefois encore plus chers que les précédents.

Les matières synthétiques

Qu'ils soient expansés ou extrudés, ces polystyrènes ne sont pas reconnus pour leur longévité, ni pour leurs performances acoustiques. En revanche, ils s'avèrent légers et faciles à travailler. Fabriqués à partir de pétrole brut, ces panneaux peuvent servir à l'isolation des parois intérieures et extérieures ainsi que des chapes (surtout l'extrudé).

VITE DIT

TECHNIQUE

Un nouvel isolant pour les garages et sous-sols

Depuis peu, le spécialiste en isolation Energisole, à Saint-Georges-lès-Bailargeaux, propose une nouvelle solution d'isolation par le plafond du sous-sol. Ce produit prend la forme de panneaux semi-rigides en laine de verre (nus ou revêtus d'un surfaçage aluminium micro-perforé et renforcé), compatibles avec dalles en béton et hourdis. D'une résistance thermique R=3m2.KW, cet isolant novateur permet l'éligibilité des travaux aux aides financières, s'il est posé par une entreprise certifiée RGE (Reconnue garant de l'environnement) : CEE certificat d'économie d'énergie, CITE crédit d'impôt transition énergétique, etc. Outre ses performances, ce produit se révèle également incombustible (classement de réaction A1).

Plus d'infos sur energisole.fr

FINANCEMENT

Une aide aux **copropriétaires**

Depuis deux ans, l'Agence nationale de l'habitat (Anah) propose une aide collective pour financer les travaux de rénovation énergétique de copropriétés dites « fragiles ». A Châtellerault, la résidence Descartes est la première à en bénéficier dans la Région.

Steve Henot

La résidence Descartes a bénéficié d'un nouveau dispositif.

Le syndic en a longtemps rêvé. Depuis maintenant plusieurs semaines, d'importants travaux de rénovation énergétique sont en cours à la résidence Descartes, située avenue Pierre-Abelin, à Châtellerault. Les bâtiments datant de 1963 ont vieilli et connaissaient des problèmes d'isolation récurrents.

En juillet 2013, les 60 copropriétaires ont voté la mise en œuvre d'un ravalement de façades. L'audit énergétique réalisé dans la foulée évalue alors le coût des travaux à un peu plus d'1M€. Devant cette somme importante, il est décidé de faire appel à des aides publiques. « *Nous nous sommes d'abord adressés à la Région, auprès de laquelle nous avons monté un dossier* », relate Claude Dubreuil, le président du conseil syndical.

Une copropriété, « 60 donneurs d'ordre »

En parallèle, le syndic prend connaissance d'une nouvelle aide collective de l'Agence nationale de l'habitat (Anah), baptisée « Habiter mieux copropriété ». Mis en place il y a seulement deux ans, ce dispositif est attribué aux syndicats de copropriétaires pour un programme de travaux permettant un gain énergétique de 35% minimum. La résidence Descartes est la première à en bénéficier dans toute la Nouvelle-Aquitaine. « *Le gros avantage, c'est que tous les propriétaires ont une aide, proportionnellement à leur part,* explique Eugénie Gicquel, responsable du service Habitat, foncier, et patrimoine à l'agglomération de Châtellerault, qui a accompagné la copropriété dans cette opération. *D'autres pourraient en bénéficier sur le territoire, comme aux Couronneries à Poitiers, par exemple.* »

Le financement de l'Anah s'élève à 315 000€. Avec les aides de la Région, du Département et de l'Agglo, « *on a reçu 600 000€, soit entre 50 et 60% de participation publique* », confie Claude Dubreuil. Fenêtres, toitures, portes... Le chantier n'aurait pu se réaliser sans ces aides. « *C'est ce qui a déclenché le début des travaux. On oublie qu'une copropriété, c'est 60 donneurs d'ordre, 60 contrôleurs des travaux...* » Les travaux de la résidence Descartes devraient se terminer à la fin de l'année.

LES CHIFFRES

FINANCEMENT

Les aides à mobiliser

CITE

Le coup de pouce le plus connu pour financer ses travaux d'isolation reste le Crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE). Accessible aux propriétaires occupants et aux locataires, cette aide permet de déduire des impôts 30% des dépenses d'équipement et/ou de main-d'œuvre pour certains travaux (dans la limite de 8 000€ pour une personne seule, 16 000€ à deux). L'isolation des murs et de la toiture mais aussi des planchers peut y prétendre. En revanche, les fenêtres, volets et portes ne sont plus éligibles au CITE depuis juin dernier.

Eco-prêt à taux zéro

Le montant maximal de l'éco-prêt à taux zéro s'élève à 30 000€. Les travaux doivent combiner au moins deux catégories éligibles comme l'isolation de la toiture, des murs extérieurs ou le remplacement des portes, fenêtres et portes-fenêtres. Depuis 2016, il est même possible d'en contracter un second.

L'Anah

Dans le cadre de son programme « Habiter mieux », l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat (Anah) propose une aide financière de 10 000€ aux propriétaires occupants. Elle peut être complétée par une prime d'Etat de 1 600 à 2 000€ si des critères de performance énergétique sont atteints.

Aide au diagnostic

La Région a prévu une aide à la réaliser de diagnostic complet du logement afin d'évaluer précisément les travaux à envisager. Cette enveloppe contient aussi un accompagnement dans la réalisation finale.

Contact

Pour toutes ces aides, informations auprès de l'Ademe, Artéé et des espaces info-énergie les plus proches.

Bien isoler ses fenêtres

Les rideaux épais et bien posés réduisent la sensation de froid l'hiver.

Les parois vitrées constituent un axe crucial de l'isolation d'une maison. Eté comme hiver, le confort dépend beaucoup de la performance des fenêtres. Cela passe par un choix de vitrage et d'huisseries de qualité.

Romain Mudrak

Lorsqu'on pense isolation et fenêtres, le double vitrage est une évidence... Mais il existe désormais une nouvelle génération de double vitrage à isolation renforcée (VIR). Dans l'espace situé entre les deux vitres, l'air est remplacé par du gaz argon. Et une fine couche transparente, à base d'argent, est déposée sur l'une des faces. Résultat, la fenêtre joue le rôle d'un bouclier pour empêcher la chaleur intérieure de fuir en hiver. « *Son pouvoir isolant est deux à trois fois supérieur à celui du double vitrage classique* », assure l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe). Et l'été ? L'idée consiste à occulter par tous les moyens l'exposition directe au soleil grâce à un store ou à un film anti-chaleur applicable sur la vitre et disponible à prix réduit dans toutes les grandes surfaces de bricolage.

Changez vos joints !

Une fois réglée la question du vitrage, reste les huisseries. Les meilleurs isolants sont le PVC et le bois. Attention aux ponts thermiques avec l'aluminium ! Dans tous les cas, son coefficient d'isolation thermique (Uw) doit être inférieur à 2. Plus il est bas, mieux c'est !

A défaut de remplacer entièrement les menuiseries, quelques astuces permettent de réduire simplement les déperditions de chaleur. Et si vous commenciez par changer vos joints de fenêtres ? Abîmés ou tassés par le temps, ils ne jouent peut-être plus tout à fait leur rôle. Privilégiez des joints en caoutchouc ou en silicone, résistants et efficaces. Vous pouvez ensuite ajouter de la mousse expansive sur le contour des fenêtres. Elle gonfle et durcit, de quoi renforcer l'étanchéité de la structure. Enfin, on y pense moins mais les rideaux épais et bien posés possèdent également un pouvoir d'isolation important et évitent les courants d'air.

ÉNERGIES RENOUVELABLES

A Savigny-L'Evescault, on ne veut **pas d'éoliennes**

Un vent de contestation monte à Savigny-L'Evescault contre le projet d'implantation d'un parc éolien. La phase d'études est toujours en cours, mais l'association « Savigny vent debout » fourbit ses armes. A la manœuvre, Sergies se veut rassurant.

Arnault Varanne

DR - Studio 86

Le parc éolien du Rochereau est l'un des premiers à avoir été mis en service dans la Vienne.

Mi-juillet, le Sénat a examiné deux amendements déposés par Alain Fouché. Le premier vise à faire en sorte que la distance minimale entre éoliennes et habitations passe de 500m à 1km. Le second vise à interdire les mâts dans un rayon de 10km autour d'un monument historique ou d'un site protégé[*]. « *Sachant que dans la Vienne, vous avez des monuments historiques partout, cela reviendrait à abandonner tous les projets* », coupe Emmanuel Julien, directeur de Sergies. La filiale d'Energies Vienne exploite aujourd'hui quatre parcs au Rochereau, à Lusignan, La Chapelle-Montreuil et dans le Civraisien. Un cinquième sera mis en service « *fin 2018* » à Chaunay. Au-delà, cinq projets sont à l'étude à des stades plus ou moins avancés, dont l'un à Savigny-L'Evescault, près de Mignaloux-Beauvoir. Et dans cette commune de 1 200 habitants, l'émergence de quatre à cinq mâts de « *150 à 160m* » -2 à 3MW chacune- passe mal, très mal même. Une association baptisée « Savigny vent debout » a vu le jour mi-juin et compte 230 membres. « *Notre pétition papier a réuni 550 signatures* », revendiquent Laurent Blot, Jean-Pierre Rivaux et Freddy Geffard, à l'origine de la contestation. Ils redoutent en vrac « *une perte de valeur sur l'immobilier* », des « *nuisances sonores et visuelles* »... En outre, les Savignois dénoncent le manque de transparence du maire, Guy Andrault. Son conseil municipal a pourtant donné son feu vert, fin 2015, pour autoriser des études. Grand Poitiers lui a emboîté le pas en septembre 2017.

« Que ce soit chez le voisin... »

« *Je comprends les craintes,* embraie Emmanuel Julien, *mais les études ont justement vocation à répondre à toutes les questions. Nous ne portons aucun projet sans le soutien des collectivités locales. Dans le cas de Savigny-L'Evescault, nous comptons aller au-delà de la réglementation, en installant les éoliennes à 600 voire 700m des premières habitations...* » Le bureau d'études Epuron doit rendre une copie finalisée à la fin du second semestre 2018. D'ici là, les opposants annoncent une mobilisation qui ira crescendo. « *Les six mois à venir seront cruciaux !* » Ils ont créé un blog, savignyventdebout.blogspot.com, et veulent absolument obtenir une entrevue avec l'ensemble du conseil municipal.

Par le passé, d'autres projets -à Saint-Julien-l'Ars- ont provoqué des levées de boucliers, jusque sur le terrain juridique. Il faut ainsi en moyenne « *une dizaine d'années* » (Emmanuel Julien) pour qu'un parc sorte de terre, entre les premières études et la mise en service. « *Dont trois à quatre années liées aux recours,* prolonge le patron de Sergies. *Les énergies renouvelables, tout le monde est d'accord sur le papier. Après, les gens veulent surtout que ce soit chez le voisin...* »

[*] *Amendements déposés dans le cadre de l'examen de la loi sur l'Evolution du logement, de l'aménagement et du numérique (Elan).*

REPÈRES

LA PHRASE

« L'éolien, c'est l'église au milieu du village ! »

De Freddy Geffard, opposant de la première heure au parc éolien de Savigny-L'Evescault.

ÉNERGIE

La consommation de 15 000 habitants

En exploitation, le parc éolien de Savigny-L'Evescault produira 30 millions de KWh/an, soit l'équivalent de la consommation énergétique de 15 000 habitants, hors chauffage s'entend. Selon Sergies, ce chiffre correspond à 10 000 tonnes de CO_2 économisés par an.

ÉCONOMIE

Quelles retombées ?

Si le projet aboutit, la construction des mâts s'effectuera sur un terrain privé appartenant à un exploitant agricole. Lequel devrait percevoir une redevance annuelle comprise entre *« 24 000 et 30 000€ »*. La communauté urbaine de Grand Poitiers percevra, elle, *« environ 150 000€ »*.

OBJECTIFS

La France en retard

Le pays compte aujourd'hui 13 700MW de puissance installée, alors que son objectif est fixé à 30 000MW. L'éolien ne représente en France que 4% de la consommation électrique totale, mais doit atteindre 10%. De son côté, Sergies s'est fixé comme objectif d'atteindre 45% d'énergie renouvelable à l'horizon 2025. A l'échelle nationale, l'ambition est de 32% en 2030.

JUSTICE

« Enfants Dépakine » : l'expertise est lancée

Le laboratoire Sanofi, à l'origine de la Dépakine, sera-t-il reconnu responsable des troubles qui touchent trois enfants nés dans la Vienne ? Leur mère avait continué ce traitement anti-épileptique pendant ses grossesses. La justice vient d'ordonner une expertise médicale.

Romain Mudrak

Archives NPi

Angélina Nau vient d'obtenir une expertise médicale pour ses trois enfants.

C'est une première victoire pour Angélina Nau. Le 25 juillet, le juge des référés du tribunal de grande instance de Poitiers a ordonné une expertise médicale de ses trois enfants âgés de 20, 15 et 4 ans. L'objectif ? Etablir s'il existe un lien entre les troubles du développement dont souffrent ces derniers et l'absorption par leur mère, pendant ses grossesses, de Dépakine, ce médicament anti-épileptique élaboré par le laboratoire Sanofi.

Quatre experts en pharmacologie, gynécologie et en neurologie vont étudier le dossier médical et rencontrer chacun des membres de cette famille installée à Lencloître. Le juge a estimé qu'il était bien prouvé que la requérante était traitée, avant même sa première grossesse, par le valporate de sodium, l'un des composants de la Dépakine, aujourd'hui proscrit pour les femmes enceintes.

Reste que la procédure risque d'être longue. « *Au minimum un an, plus sûrement dix-huit mois* », affirme son avocat, Me François Gaborit. Peu importe, rétorque Angélina Nau : « *J'en avais déjà conscience. Je bataille depuis des années, notamment pour la reconnaissance du handicap des deux plus grands. C'est devenu un véritable combat pour moi.* »

Entre 14 000 et 30 000 victimes

En septembre 2016, « Le 7 » recueillait son témoignage (n°320). Difficultés de concentration à l'école, écriture catastrophique, crises de colère… Le quotidien est compliqué à vivre. « *J'ai vu Kilian se frapper la tête contre les murs et Dimitri se fâcher tout rouge parce qu'il ne réussissait pas à trouver ses mots,* racontait alors la mère de famille. *Mes enfants se faisaient traiter de « débiles » par leurs petits camarades. Ils s'isolaient et je ne pouvais rien faire.* » Six mois plus tôt, Angélina a fait le lien avec la Dépakine grâce à un reportage diffusé sur TF1. Une révélation. D'autres marques de médicaments présentant la même molécule seraient à l'origine de « *14 000 à 30 000* » victimes, selon un récent rapport de l'Agence nationale de sûreté du médicament.

Aujourd'hui, Angélina Nau est soutenue par l'Apesac, une association d'aide aux parents d'enfants souffrant du syndrome de cet anti-convulsifiant. Kilian, le cadet de 15 ans, a finalement obtenu la présence d'une Assistante de vie scolaire (AVS) à ses côtés au collège et Dimitri, titulaire d'un bac pro en aménagement paysager, devrait bientôt être reconnu travailleur handicapé. Un combat après l'autre.

VITE DIT

TCHAT

L'orthopédie vue par un chirurgien

Le mardi 4 septembre, le CHU de Poitiers organisera une nouvelle session de son Forum info santé. Le Dr Guillaume Roth répondra en direct sur Facebook, entre 17h30 et 18h30, à toutes les problématiques liées à sa spécialité, la chirurgie orthopédique des membres supérieurs (épaules, coudes, mains). Vous pouvez d'ores et déjà poser vos questions sur le site chu-poitiers.fr.

ALZHEIMER

Le déremboursement fait polémique

La mesure est intervenue cet été. Depuis le 1er août, quatre médicaments utilisés dans le traitement de la maladie d'Alzheimer ne sont plus remboursés (Aricept, Ebixa, Exelon, Reminyl et leurs équivalents génériques).

La Haute autorité de santé considérait leur efficacité limitée. Sans attendre, huit organisations comme la Société française de gériatrie et gérontologie ou la Fédération française de neurologie ou France Alzheimer, présent à Poitiers, principal porte-parole de familles de malades, se sont associées pour déposer un recours contentieux devant le Conseil d'Etat. L'objectif ? Faire annuler cet arrêté. « *L'ensemble des travaux et études finalisés concluent à l'efficacité, certes modeste mais significative et pertinente pour de nombreux cas, (…) de la maladie d'Alzheimer, de Lewy et des troubles cognitifs de la maladie de Parkinson* », indiquent les requérants.

VITE DIT

ALLOCATION DE RENTREE

30 291 enfants bénéficiaires dans la Vienne

L'allocation de rentrée scolaire est versée progressivement en ce moment aux 18 031 familles de la Vienne qui peuvent y prétendre. Au total, 30 291 enfants scolarisés (sur environ 50 000 au total) bénéficient de ce coup de pouce pour bien démarrer l'année scolaire. L'ARS est versée sous conditions de ressources aux familles qui ont des enfants de 6 à 18 ans inscrits à l'école. Son montant est modulé en fonction de l'âge de l'enfant : 367,73€ (6-10 ans), 388,02€ (11-14 ans), 401,47€ (15-18 ans). Le montant total de l'ARS versé par la Caf de la Vienne en 2018 s'élève à 11,4M€.

SERVICE CIVIQUE

« Rêve et Réalise » s'arrête

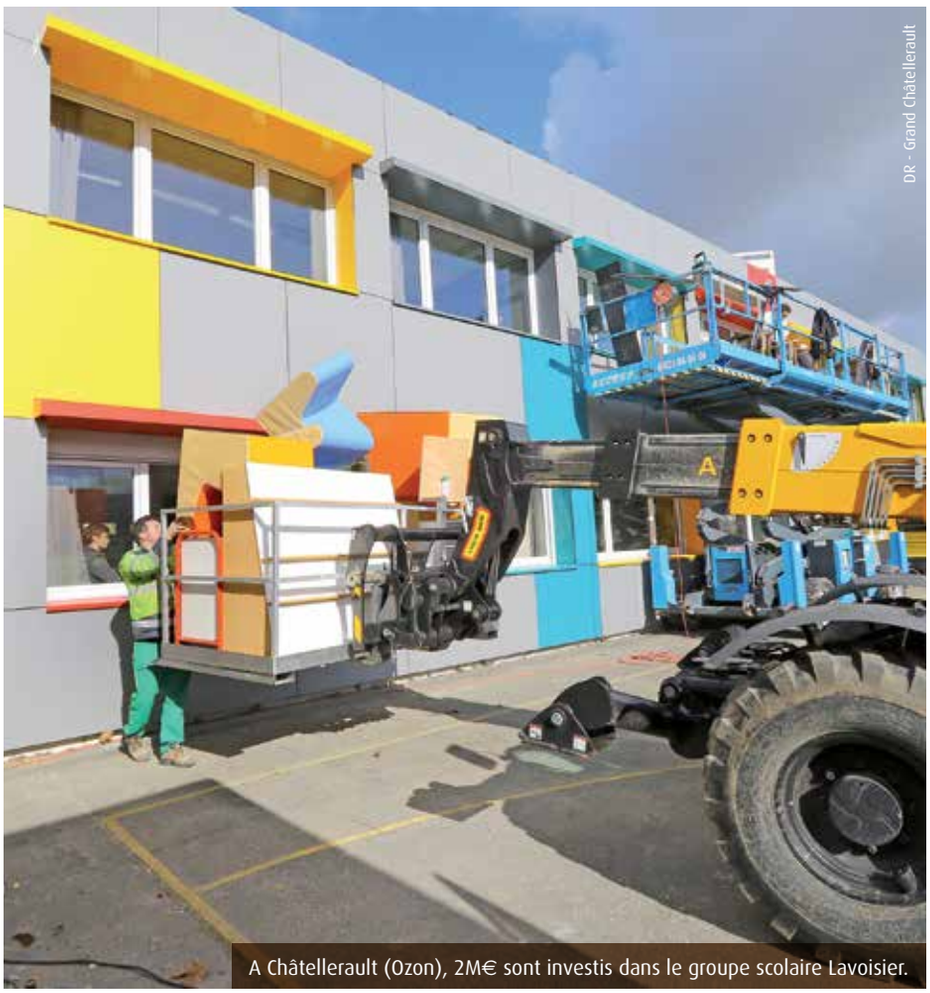
Il n'y aura pas de septième promotion pour le programme « Rêve et Réalise » à Poitiers. Présente dans de nombreuses villes de France, l'association Unis-Cité a annoncé la fin de ce dispositif « *faute de soutien local suffisant, notamment des collectivités* ». Initié en 2012 grâce au financement de la Région Poitou-Charentes, « Rêve et Réalise » a permis à 103 jeunes volontaires de créer leur propre mission de service civique à travers un projet imaginé par eux-mêmes. 72 « projets solidaires locaux » précisément ont apporté une solution à près de 1 200 bénéficiaires. Unis-Cité continuera toutefois à œuvrer pour le développement du service civique.

ÉCOLE

L'été de tous les chantiers

Les établissements scolaires sont déserts l'été… C'est le moment propice pour réaliser les gros travaux d'entretien et de modernisation. Tour d'horizon dans la Vienne.

Romain Mudrak



DR - Grand Châtellerault

A Châtellerault (Ozon), 2M€ sont investis dans le groupe scolaire Lavoisier.

Si le dédoublement des CP est plébiscité sur le papier par les enseignants et les élus, l'application concrète est un véritable casse-tête pour les mairies. Dans le quartier des Couronneries, à Poitiers, l'école Andersen comptera à la rentrée prochaine pas moins de dix-sept classes en élémentaire, ce qui en fera le groupe scolaire le plus important de la ville. Ici, la salle dévolue auparavant aux arts plastiques et la salle des maîtres ont été réaménagées pour devenir des classes traditionnelles. Tout comme le dojo du rez-de-chaussée où il a fallu évidemment refaire les peintures, sols, plafonds et revoir l'acoustique. Point positif, l'ensemble des classes seront dotées à la rentrée d'un tableau blanc interactif relié à Internet. De gros travaux ont également démarré à Charles-Perrault, toujours aux Couronneries. Mais là, élèves et enseignants devront attendre novembre 2019 pour en voir le bout.

A Châtellerault, la mairie a investi 2M€ dans la réhabilitation complète du groupe scolaire Lavoisier dans le quartier d'Ozon. C'est l'opération principale de l'année. Elle vise à renforcer la performance énergétique des bâtiments et à réaliser la mise en accessibilité (sanitaires, ascenseur). Là aussi, des espaces ont été modulés pour dédoubler des CP. Les travaux se termineront dans quelques jours. La dernière phase concernera la rénovation du restaurant scolaire durant l'été 2019.

Un nouveau collège privé

L'initiative majeure côté collèges revient cette fois au privé. Dans le quartier de Saint-Eloi à Poitiers, Saint-Jacques-de-Compostelle construit actuellement un nouvel établissement. Son inauguration sera en revanche repoussée à janvier. En attendant, les 85 premiers élèves de sixième occuperont une aile du lycée.

Côté lycées, la Région a débloqué près de 4,3M€ cet été pour moderniser et entretenir cinq établissements de la Vienne. Parmi les opérations significatives, notons le remplacement des menuiseries extérieures du lycée Jean-Moulin de Montmorillon (900 000€), la mutualisation du restaurant scolaire entre Louis-Armand et Auguste-Perret à Poitiers (600 000€) ou encore la reconstruction de l'internat des apprentis du lycée Xavier-Bernard de Rouillé (1,76M€). Au total, une trentaine de lycées de l'académie font ou feront l'objet de travaux en 2018 pour un montant de 31,28M€.

CYCLISME

La der de **Chavanel**

La 32e édition du Tour Poitou-Charentes s'élance ce mardi depuis Jonzac, en Charente-Maritime. L'enfant du pays Sylvain Chavanel y participera une ultime fois, avant de tirer sa révérence en fin d'année.

Arnault Varanne

DR - Velowin.com - Thomas Verguethen

Sylvain Chavanel, ici avec le maillot blanc de leader, a remporté le TPC quatre fois.

C'est un incontournable de la fin d'été, comme une cerise sur un gâteau sportif déjà bien garni. Le Tour international cycliste Poitou-Charentes... en Nouvelle-Aquitaine occupe cette semaine le devant de la scène. Sur les routes de l'ex-région administrative, la course au maillot blanc promet une nouvelle fois d'être pimentée. En l'absence de Pierre Latour, champion de France en titre du contre-la-montre -la différence se fait souvent là sur le TPC-, qui a chuté sur la Clasica San Sebastian, tous les regards sont tournés vers Sylvain Chavanel. Le quadruple vainqueur de l'épreuve (2005, 2006, 2014, 2016) et sextuple champion de France du contre-la-montre disputera son ultime Tour Poitou-Charentes puisqu'il a choisi de mettre un terme à sa carrière professionnelle le 31 décembre.

Démare sera là...

Pour les organisateurs, Damien Gaudin (Direct Energie), vainqueur du prologue du Tour du Luxembourg, Yoann Paillot (St Michel-Auber 93), Jérémy Roy, Bruno Armirail (Groupama - FDJ), Corentin Ermenault (Vital Concept) ou Julien Antomarchi (Roubaix Lille Métropole), tous dans le top 15 du Championnat de France du CLM en juin dernier, sont autant de prétendants au sacre, vendredi à Poitiers. Du côté des sprinteurs, auxquels au moins trois étapes ne devraient pas échapper, Arnaud Démare fait figure d'incontournable. Le numéro 1 français de la discipline a remporté une étape sur la Grande Boucle et glané cinq Top 5, malgré ses (grosses) difficultés en montagne. En l'absence de Nacer Bouhani et de l'Italien Elia Viviani, vainqueur de deux étapes en 2017, le champion de France sur route 2014... au Futuroscope devrait se montrer.

... pas Petersen

L'autre homme à surveiller s'appelle Thomas Boudat. Le coéquipier de Chavanel chez Direct Energie a gagné récemment l'épreuve Cholet Pays de la Loire et la première étape du Tour d'Andalousie. Yoann Gène pourrait être précieux à ses côtés. Du côté de la colonie étrangère, l'organisation met en avant Gediminas Bagdonas (AG2R La Mondiale), champion de Lituanie en titre du contre-la-montre, Hugo Houle (Astana) champion du Canada du contre-la-montre en 2005, ou bien Ignatas Konovalovas (Groupama-FDJ), septuple champion de Lituanie du CLM. En revanche, pas de trace du Danois Mads Petersen (Trek-Segafredo), vainqueur l'an passé.

Le profil des étapes

Mardi, Jonzac-Cognac (192,80km)

Mercredi, Segonzac-Melle (189km)

Jeudi, Gençay-Couhé (97,90km)
Contre-la-montre Champagné-Saint-Hilaire-Couhé (22,90km)

Vendredi, Brioux-Poitiers, 156,60km

fil infos

Cyclisme
Demay en or à Hyères

Pensionnaire du Team FDJ Nouvelle-Aquitaine-Futuroscope, Coralie Demay a réalisé d'excellents championnats de France sur piste, à Hyères. Après la poursuite et le scratch, elle a remporté, samedi, un nouveau titre sur l'Omnium. Elle était tenante du titre de la spécialité. Coralie Demay ramène par ailleurs, une médaille d'argent en poursuite par équipes, sur l'américaine et la course aux points. De son côté, Sylvain Chavanel a ramené du Var l'argent sur l'américaine et la poursuite individuelle, ainsi que le bronze sur la poursuite par équipes.

Football
Poitiers et Chauvigny démarrent en trombe

Le Stade poitevin n'a pas raté ses débuts en National 3 pour sa deuxième saison à ce niveau. Les Poitevins ont étrillé le promu Cestas (3-0), samedi, à domicile. L'UES Montmorillon a, elle, été accrochée sur sa pelouse par Lège-Cap-Ferret (2-2). De son côté, l'autre promu Chauvigny est allé s'imposer à Pau (2-1), malgré quelques absents dans ses rangs. Les hommes de David Laubertie se déplaceront à Lège-Cap-Ferret samedi, tandis que les Macarons accueilleront Bayonne. Poitiers se déplacera à Angoulême, l'un des favoris à la montée en National 2.

Basket
Le PB86 a repris

Comme la plupart des clubs de Jeep Elite et de Pro B, le PB86 a retrouvé le chemin de la salle. Les troupes de Ruddy Nelhomme sont en pleine préparation physique depuis une dizaine de jours. Les dernières recrues (Threatt, Niles, Mendy) sont arrivées dans le Poitou. Le premier match officiel se déroulera le 19 septembre à La Rochelle, en 64e de finale de coupe de France.

Handball
Grand Poitiers domine Aunis

Promu en Nationale 2, Grand Poitiers handball 86 a dominé Aunis (24-15) pour son premier match amical de la pré-saison. L'équipe de Christian Latulippe enchaîne dès aujourd'hui face à Niort et vendredi contre Pouzauges. Le 31 août, elle passera un gros test sur le terrain de Saintes, qui évolue en Nationale 1.

Athlétisme
Lusine et Maugein aux Mondiaux universitaires

Maxime Maugein et Aymeric Lusine participent cette semaine aux championnats du monde universitaires, qui se déroulent à Taïwan. Le décathlonien et le spécialiste du 800m s'étaient déjà distingués à Taipai, il y a tout juste un an, Lusine ramenant le bronze.

BLOC-NOTES

ÉVÈNEMENTS

• 21 août, à 21h, Les mardis au Verger, à Châtellerault avec « La Ballade de Jean-Guy Douceur ». Parc du Verger. Tarifs : 4-8€.

• 21 août, 22h, projection en plein-air de Mr Turner dans la cour du musée Sainte-Croix, à Poitiers. Gratuit.

• 23 août, à 21h30, projection de « Tous en scène » dans le parc du Triangle d'or. Gratuit.

• 25 août, à 21h30, ciné en plein-air « Demain tout commence », près de la mairie de Mignaloux-Beauvoir. Gratuit.

• 25 août, à 21h, « Mulïer » par la Compagnie Maduixa, devant l'Hôtel de ville de Poitiers.

MUSIQUE

• 23 août, 20h30, Papa Soul Club à Jaunay-Marigny (village de Parigny).

• 25 août, 21h, festivités de fin d'été dans le parc de la citoyenneté, quartier Saint-Eloi à Poitiers. Concert, jeux, restauration.

• 25 août, à partir de 17h30, festival Monta'Music, à Montamisé.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 30 septembre, « Portrait tiré », par Evans Mbugua, à Saint-Savin-sur-Gartempe.

• Du 3 au 30 septembre, « Huiles et craies noires sur toiles », par B. Alexis, au Dortoir des Moines, à Saint-Benoit.

• Jusqu'au 14 octobre, « C'est arrivé demain, le retour. Bande dessinée, SF et nouvelles images », à la Chapelle Saint-Louis de Poitiers.

CONCERT

Brigitte : « Tout nous plaît, tout nous inspire »

Depuis dix ans, Sylvie Hoarau et Aurélie Saada forment le duo musical Brigitte. Le jeudi 30 août, à 21h, elles seront en concert au parc de Blossac, à Poitiers. Entretien.

Steve Henot

DR

Le duo Brigitte sera sur la scène de Blossac le 30 août.

Votre dernier album certifié disque d'or(*), des dates à l'Olympia qui affichent complet… Tout va bien pour Brigitte ?

« *On peut dire ça, oui* (rires). *On mesure cette chance d'avoir un public fidèle, d'avoir réussi ce pari.* »

Comment expliquez-vous ce succès ?

« *Peut-être par le fait que nous assumons les femmes que nous sommes. On ne joue pas un rôle, on est assez brutes. On assume d'être imparfaites, d'avoir du désir, des problèmes… Des thèmes qui sont finalement très ancrés dans la vie des gens. C'est un angle de vue qui nous ressemble, sans artifice.* »

Deux femmes qui parlent des femmes, de leurs émotions, de leurs tracas… Peut-on dire de Brigitte qu'il est un duo féministe ?

« *Dès notre premier album, on a commencé à nous parler de « nouveau féminisme ». Avant, pour moi, c'était seulement du militantisme. Mais il me semble que représenter des femmes, aujourd'hui, c'est du féminisme. On a mis du temps à le comprendre. Quand on a commencé, ce n'était pas notre mot d'ordre. L'air du temps fait que c'est plus facile aujourd'hui. J'ai toujours assumé d'être féministe, sans pour autant l'afficher. On parle de nous avec plus de naturel.* »

« Nues » est un album plus intime, plus personnel. Etait-ce un besoin pour vous ?

« *Il faut le croire, oui ! On ne fait pas un programme « marketé », il n'y a pas de stratégie… C'est assez animal en fait. Quand on écrit, nous n'avons aucune règle. Cela peut partir d'un mot, d'une idée, d'une rythmique. Pour cet album, Aurélie* (Saada) *est partie aux Etats-Unis pendant un an et demi. Dans son salon, elle avait un piano désaccordé avec lequel elle a composé et écrit des chansons. Tout est parti de là. Si les histoires d'amour nous inspirent ? J'aime mieux parler des relations humaines, qui évoquent un plus vaste registre des sentiments.* »

Votre duo fête ses dix ans d'existence cette année. Quel regard portez-vous sur votre parcours ?

« *C'est fou, vraiment dingue… J'ai l'impression que c'était hier ! Quand on a commencé, on était un peu au fond du gouffre, à nous demander ce que nous allions faire de nos vies. On ne se connaissait pas du tout puis, au fil du temps, on s'est découvert les mêmes frustrations, les mêmes envies, la même émotivité… On se découvre encore aujourd'hui, on s'admire et on s'aime de plus en plus. Comme une histoire d'amour. C'est génial d'avoir trouvé un binôme avec lequel on ne s'ennuie jamais. On passe beaucoup de bon temps ensemble.* »

Artistiquement, avez-vous le sentiment d'avoir évolué ?

« *Je ne sais pas… On n'a pas de chapelle. Tout nous plaît, tout nous inspire. On a une certaine forme de continuité, mais avec des petites variations bien sûr. On a envie de ne jamais refaire la même chanson, avec une curiosité et une soif de nouveauté. C'est cette gourmandise qui nous guide.* »

Un mot sur vos futurs projets ?

« *On prépare un deuxième clip. Les concerts vont se poursuivre jusqu'en décembre, avant une tournée acoustique qui démarrera au printemps 2019. Nous n'avons pas encore eu le temps de nous pencher sur un nouvel album, mais il y en aura un quatrième, c'est sûr !* »

(*) *Vendu à plus de 50 000 exemplaires.*

Brigitte, jeudi 30 août, à 21h, au parc de Blossac de Poitiers. Entrée gratuite.

CINÉMA

L'Odyssée en plein-air

Dans le cadre du festival Passeurs d'images, le film L'Odyssée sera projeté en plein-air mercredi soir à 21h30 au théâtre de verdure de Vouneuil-sous-Biard. Réalisée par Jérôme Salle, avec Lambert Wilson, Pierre Niney et Audrey Tautou, cette fiction raconte l'histoire du commandant Cousteau. En 1948, l'inventeur du scaphandre autonome a voulu partir explorer le monde… Séance gratuite (en cas de pluie, repli vers la salle R2B).

SPECTACLE

Châtellerault, ville portuaire

Revivez l'animation du port de Châtellerault au XVIIIe siècle, entre le pont Henri IV et la Promenade des Acadiens ! Au programme de ce week-end, des spectacles de rue, des histoires et des démonstrations dans des décors reconstitués. Un bal guinguette est organisé samedi soir. A faire aussi, « The color of time », procession colorée dimanche à 18h.

MUSIQUE

Microcultures plante une nouvelle graine

A la fois label indépendant, plateforme de financement participatif et maître d'œuvre de projets artistiques, Microcultures.fr va s'enrichir, début 2019, d'un nouveau prototype numérique pour mieux cibler les demandes.

Arnault Varanne

Jean-Charles Dufeu s'efforce de faire grandir Microcultures depuis Poitiers.

Le 17 octobre, Le Confort Moderne a prévu de faire découvrir à ses aficionados le groupe australien The Apartments. On doit sa venue sous nos contrées à Jean-Charles Dufeu, co-fondateur et dirigeant du label indépendant Microcultures records, débarqué de Paris à la rentrée 2016 avec sa « petite » entreprise sous le bras. Microcultures, c'est tout à la fois un tremplin pour de jeunes artistes ou groupes en devenir, une plateforme de financement et un guide hors pair sur le chemin tortueux de la création, de la distribution et, au-delà, de la scène (programmation des concerts, relations média...).

En sept ans, la TPE a déjà contribué à l'émergence de plus de 350 projets, notamment étrangers. « *Mon dernier stage à l'Essec* (grande école de commerce parisienne, ndlr), *je l'ai effectué à Philadelphie, où j'ai accompagné et managé un artiste qui s'appelle Soltero. Ce fut un coup de foudre artistique et une très belle expérience.* » Douze ans après, l'amitié entre le songwriter américain et le patron de Microcultures demeure. Comme demeure l'idée de « *mettre en valeur des disques dont on pense qu'ils en ont* ». L'ancien stagiaire chez Fargo, Naïve, Wanadoo et aussi ex-salarié d'Amazon revendique son « *côté artisanal* ». Et sa passion débordante pour la musique, CQFD.

Un prototype début 2019

En quittant Paris pour Poitiers, Jean-Charles Dufeu n'a pas changé d'optique et s'est même lancé, avec ses associés, dans un projet de prototype numérique. Quèsaco ? « *En fait, il s'agit d'un outil dédié aux artistes et qui leur permettra de définir leur besoin en termes d'accompagnement de manière simplifiée. L'objectif, au final, consiste à créer un stimulateur de l'auto-production...* » La Région Nouvelle-Aquitaine(*) abonde à hauteur de 50 000€ à ce prototype numérique, dont la sortie est prévue « *début 2019* ». Dans le même mouvement, Microcultures va progressivement délaisser la partie crowdfunding « *extrêmement compliquée à gérer* ». Un partenariat solide avec Ulule se profile.

Une chose est sûre, le trentenaire se sent bien à Poitiers où « *les sources de financement sont multiples et fléchées* ». « *Et puis, la ville est très dynamique culturellement avec un réseau des acteurs de la musique bien fédéré.* » Bref, de quoi faire grandir encore sa microstructure, qui devrait accueillir son premier salarié à temps partiel dans les mois à venir. Son slogan ? « Grow your art ». Les anglicistes auront traduit.

Plus d'infos sur www.microcultures.fr

(*)Par le passé, Microcultures avait reçu le soutien du ministère de la Culture et de la Banque publique d'investissement.

VITE DIT

AGENCE WEB

Begital liquidée, Hoplie réagit

DR - Archives Np-i

Il y a à peine un an, la société poitevine Hoplie, dirigée par David Pais, avait racheté une autre agence Web en vue sur la place de Poitiers : Begital (n°367). Las... Le mariage entre les deux structures aura fait long feu, Begital ayant été liquidée par le Tribunal de commerce de Poitiers. David Pais a tenu à réagir à cette décision. « *Il y a tout juste un an, nous avons acheté le fonds de commerce, les clients et la marque « Begital » mais en aucun cas la société qui portait cette marque* (l'achat du fonds est différent de l'achat des titres), (ndlr), indique le dirigeant. *Begital était certes très bien « markettée » mais ses prestations étaient largement sous-vendues, évaluées en dépit du bon sens, les devis entraînaient une attente excessive, la qualité n'était souvent pas au rendez-vous, la réactivité et la relation client laissaient à désirer...* »

David Pais termine sa mise au point par une note plus positive, assurant qu'Hoplie « *va de l'avant et affiche une importante croissance de son chiffre d'affaires* ». « *Nous évoluons, cherchons à recruter des collaborateurs hautement qualifiés et nous inscrivons dans la démarche de certification ISO 26000.* » Fermez le ban.

HOROSCOPE

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Les rencontres sont privilégiées dans une ambiance légère. Votre métabolisme tourne à plein rendement. Vos supérieurs installent un climat de confiance.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Une semaine favorable aux rapprochements avec l'être aimé. Votre mental devient plus optimiste. On vous donne de nouvelles directives qui vous permettent de changer de stratégie.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre vie sentimentale décolle positivement. Votre dynamisme se débride de façon spectaculaire. Beaucoup de nouveautés professionnelles.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Les influx de Jupiter vous incitent à plus de séduction. Semaine positive au niveau de votre forme. Votre entourage professionnel est source de motivation.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre vie sentimentale vous ouvre les portes de l'évasion. Vous savez mobiliser votre énergie. Votre vie professionnelle est votre terrain de bataille.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous entrez dans les détails de la sensibilité de votre partenaire avec clarté. Vous gérez votre énergie avec justesse. Stabilité et paix avec votre entourage professionnel.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Le couple et la famille vous donneront de belles satisfactions. Vous avez un grand besoin de mouvements. Votre optimisme rayonne dans votre travail.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre philosophie s'étend positivement à votre vie amoureuse. Les astres vous donnent l'énergie nécessaire pour assurer les grands rendez-vous. Vous gérez les priorités avec aisance.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Les dialogues avec l'être cher sont favorisés. Vous êtes plus raisonnable. Votre créativité est à son apogée.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre timidité s'évapore sous l'effet de vos désirs. C'est le moment de vous offrir une cure de bien-être. Vos projets professionnels avancent vite.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous faites le bilan de votre vie sentimentale. Excellente énergie. Vous donnez le meilleur de vous-même dans le travail.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Des décisions s'imposent au niveau de votre vie sentimentale. Votre résistance au stress est bonne. Votre efficacité est un grand atout professionnel.

DANSE

A Poitiers, comme un **parfum de Polynésie**

Mana Ura fait voyager le public à travers la danse.

Depuis 2014, l'association Mana Ura propose des cours et des prestations de danses polynésiennes à Poitiers, et même au-delà. Pour les quelques adhérentes d'origine tahïtienne, c'est l'opportunité de garder un lien fort avec leur culture ; pour les autres, un voyage étonnant à la découverte d'un folklore exotique.

Steve Henot

Tous les deux ans, l'association Mana Ura a coutume de présenter un nouveau spectacle de danses polynésiennes. Le 23 juin dernier, c'était sur le thème des cinq archipels, devant une salle comble et enthousiaste, à Fontaine-le-Comte. « *Notre culture fait beaucoup rêver,* observe Prescillia Mathieu, la jeune professeure de danse, originaire de Tahiti. *Notre but, c'est de faire voyager le public à travers la danse.* »

Créée en 2014 et aujourd'hui présidée par la maman de Prescilia, l'association poitevine a vocation à faire découvrir au public le folklore polynésien. Dans cette culture, la danse occupe une « *place primordiale* », puisque très souvent enseignée dès le plus jeune âge. Et chaque année, en juillet, une grande manifestation traditionnelle -le Heiva- voit s'affronter à Tahiti les meilleurs groupes de la région. « *En Polynésie, nous avons tous ça dans le sang* », assure Prescillia, qui a elle-même intégré une école de danse dès 8 ans.

Des danses « comparables à aucune autre »

Il existe deux danses distinctes. L'aparima, tout d'abord, dont les mouvements traduisent l'histoire qui est contée par les chants et la musique. « *Ça parle de chez nous, de notre terre, de la mer... Elle permet de mieux comprendre notre culture.* » Il y a ensuite le 'otea, où le corps suit uniquement le tempo des percussions. Dans l'une comme dans l'autre, « *on travaille la grâce, la sensualité, la rapidité du bassin,* explique Prescillia. *Ces danses ne sont comparables avec aucune autre.* »

Outre les cours, tous les vendredis soirs au Garden Blues, Mana Ura répond parfois à diverses demandes de prestation, sur Poitiers et ailleurs : anniversaires, enterrements de vie de jeune fille, dîners-spectacles... L'association s'appuie aujourd'hui sur un effectif d'une vingtaine d'adhérentes et espère encore grossir ses rangs à l'avenir. D'ici deux ans, elle souhaiterait enfin disposer de son propre orchestre.

« *Nous commençons à avoir les instruments,* précise Prescillia, qui va devoir quitter Poitiers pour Bordeaux, à la rentrée, afin de poursuivre ses études de commerce. *Une autre fille me remplacera.* »

Comme de nombreux jeunes Polynésiens, la jeune femme de 20 ans a rallié la métropole pour poursuivre son cursus scolaire et, dit-elle, « *découvrir autre chose* ». Elle n'est pas retournée à Tahiti au cours des trois dernières années. Heureusement, sa passion pour la danse de ses origines ne l'a jamais quittée. « *C'est plus qu'une passion, c'est intense... Je pensais arrêter en arrivant ici, mais j'ai réalisé que j'aimais vraiment cette danse et encore plus maintenant. Je n'ai plus qu'elle pour me rattacher à notre culture.* »

Mana Ura, tél. 07 89 62 00 61.
Page Facebook : ManaUra
Ori Maohi. Mail : manaura86.
oritahiti@outlook.fr

JEU MATHS

Un nageur plonge d'un pont dans une rivière et nage à contre-courant. Après un kilomètre, il voit un bouchon qui flotte. Il continue de nager un quart d'heure, fait demi-tour et arrive au pont exactement en même temps que le bouchon.

Quelle est la vitesse du courant ?

Retrouvez la solution à ce jeu sur 7apoitiers.fr (rubrique dépêches) dès mercredi.

VOTRE ARGENT

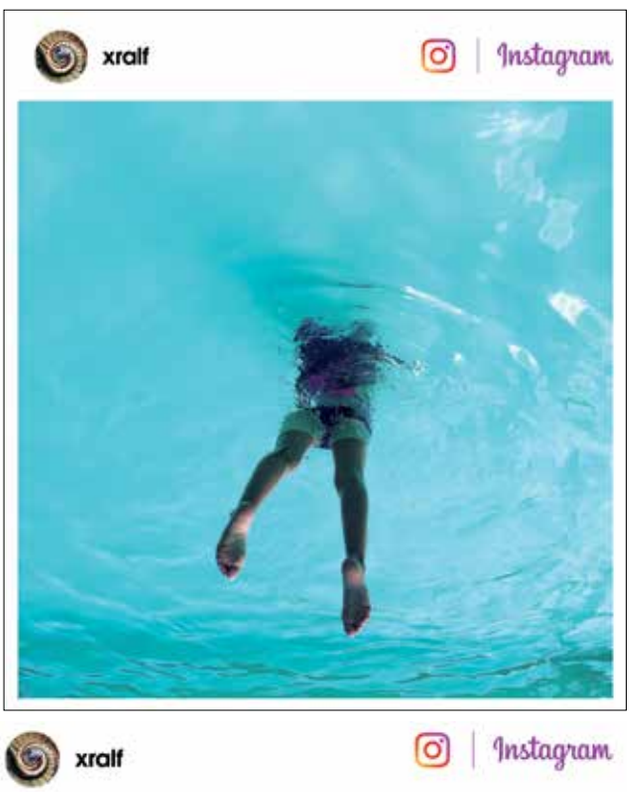
L'Allocation de rentrée scolaire

En partenariat avec l'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP), le « 7 » vous propose chaque mois une chronique sur la consommation au sens large.

L'Allocation de rentrée scolaire fête ses 40 ans. Comme chaque année, ce « coup de pouce » est versé sous condition de ressources aux familles ayant des enfants âgés de 6 à 18 ans. L'enfant doit être élève, étudiant ou apprenti sous réserve, dans ce dernier cas, de ne pas percevoir une rémunération excédant 55% du Smic mensuel brut. Son versement intervient en août. Trois millions de familles en bénéficient. Le montant de l'ARS est variable selon l'âge de l'enfant. Pour la rentrée scolaire 2018, il est de 367,73€ pour un enfant âgé de 6 à 10 ans, 388,02€ pour un enfant âgé de 11 à 14 ans, 401,47€ pour un enfant âgé de 15 à 18 ans.

Les parents ayant des enfants de 6 à 16 ans, et qui perçoivent au moins une prestation familiale et sociale, n'ont aucune démarche administrative à effectuer. Pour la première fois, les parents n'ont plus à envoyer de justificatif de scolarité ou d'apprentissage pour les jeunes de 16 à 18 ans. Ils doivent simplement déclarer dès maintenant que leur enfant est toujours scolarisé sur le site de la Caf ou avec l'application mobile « Caf-Mon Compte ». Les parents ayant un seul enfant à charge et non allocataires doivent envoyer à leur Caf un formulaire de « déclaration de situation pour les prestations familiales et les aides au logement ».

IMAGE EN POCHE



Les fortes chaleurs estivales sont un bon prétexte à des activités aquatiques rafraîchissantes. Un upside down qui donne envie de faire un plouf bien mérité.

Photo @xralf (team @igers_poitiers)

Retrouvez la communauté officielle des Instagramers de Poitiers sur la plateforme Instagram et suivez @igers_poitiers. Concours, sélections hebdomadaires (hashtag #igers_poitiers), rencontres, instameets et d'autres surprises sont à découvrir pour cette nouvelle saison 2018-2019.

OBJETS CONNECTÉS

Bien plus qu'une lampe...

A la fois lampe, enceinte, pot de fleur et glacière, Synergy vous permet de jouer avec l'éclairage, de diffuser de la musique et même de conserver vos boissons au frais.

Voici de quoi rendre vos soirées uniques et épater vos amis. Développé par la société Kooduu, Synergy est un objet connecté tendance et festif aux multiples fonctions.

Sa forme oblongue et son design élégant d'inspiration rétro rappellent d'emblée ceux d'une lampe. C'est le cas. Son ampoule LED diffuse en effet une belle lumière d'ambiance. Mais ce n'est pas tout. Quand Synergy n'illumine pas votre quotidien, elle devient une glacière. Elle dispose d'un compartiment pouvant avoir deux usages : un bac à glaçons pour conserver vos boissons à bonne température ou un pot de fleur.

Synergy dissimule une autre surprise. Elle intègre une enceinte Bluetooth de 10W permettant de diffuser de la musique en se connectant en un clic à votre smartphone. Facilement rechargeable avec ses deux câbles USB et secteur, cet objet « trois en un » affiche une autonomie de cinq heures.

Déclinée en trois formats (41, 56 et 71cm de haut), Synergy est pratique grâce à son anse en cuir qui permet de l'emmener partout au gré de vos envies. Son design danois en fait un incontournable objet déco.

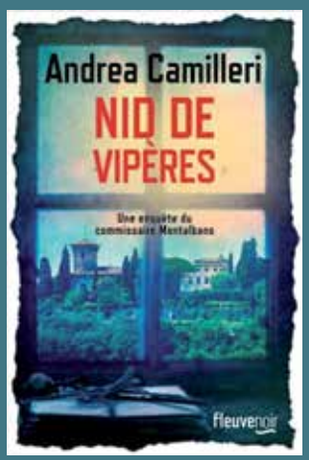
Alexandre Brunet - Connect & Vous
1, rue du Marché Notre-Dame - Poitiers
Retrouvez-nous sur Facebook.

7 À LIRE

« Nid de Vipères »

d'Andréa Camilleri

Cathy Brunet



L'intrigue : Comment va faire le commissaire Montalbano pour résoudre ce nouveau meurtre ? Pas facile quand on sait que la victime a été exécutée deux fois par deux assassins différents ! En effet, Barletta, un affreux personnage riche et sans complexe, vient d'être assassiné, très certainement par l'une de ses multiples maîtresses ou un de ces malheureux qui ont eu la mauvaise idée, un jour, de lui emprunter de l'argent à un taux plus qu'indécent. Qui a voulu se venger de cet ignoble personnage ? C'est ce que Montalbano va tenter de découvrir.

Notre avis : Notre commissaire est de retour pour une énième enquête haute en couleurs et en poésie. L'incontournable Andréa Camilleri vient de nous délivrer une histoire insolite, écrite il y a plus de deux ans, mais encore jamais éditée. C'est désormais chose faite, pour le plaisir de ses fans et de tous les amoureux des comédies humaines un peu empruntées de lâcheté et de petits arrangements entre amis. Montalbanno n'est pas un saint, mais ses enquêtes sont toujours une conquête du Graal pour ses lecteurs.

TEMOIGNAGES

Destination Pékin, périple mouvementé

Un jars un tantinet fanfaron perd l'usage d'une aile. Cloué au sol, il croise la route de deux canetons esseulés. Le périple de Peng, Chao et Chi à travers la Chine s'avère épique, surtout avec un matou affamé aux trousses.

Arnault Varanne

Egoïste et bravache, Peng fait la loi dans le ciel chinois. Le jeune jars enquiquine ses congénères, notamment son futur beau-père qui aimerait le voir rentrer dans le rang avant la grande migration. Mais à force de bomber le torse, Peng est rattrapé par le (mauvais) sort. Touché à une aile, il est contraint de faire ami-ami avec deux canetons éloignés de leur groupe en route vers la prétendue « Vallée du bonheur ». Un chat schizophrène à leurs trousses -avec dédoublement de personnalité de type « Gollum »-, Peng, Chao et Chi frôlent la catastrophe à plusieurs reprises, mais apprennent aussi à s'entraider et même à s'aimer.

Truffé de jeux de mots et de situations cocasses, le dernier opus de Christopher Jenkins (En route !, Les Rois de la glisse) se révèle divertissant à défaut de vraiment surprendre les spectateurs. Dans l'Empire du Milieu, le scénario est cousu de fil blanc et les personnages campent un rôle bien défini. L'ensemble s'avère efficace, avec une morale en forme de conte de fées : l'individualisme ne mène à rien, alors que l'entraide permet d'accomplir des miracles. Jusqu'à créer une famille de gallinacés assez improbable. Bref, un bon divertissement familial, sans plus.

Destination Pekin, film d'animation de Christopher Jenkins, avec la voix française d'Eric Antoine (Peng). 1h31.

Ils ont aimé ! ...ou pas

Arthur, 12 ans
« C'est un film drôle et amusant, on ne s'ennuie vraiment pas une seule seconde. Les animaux changent au fur et à mesure et développent de nouvelles personnalités. Je le recommande. »

Timothée, 9 ans
« Au départ, le personnage principal est centré sur lui-même, mais il devient de plus en plus ouvert sur les autres. Cela montre l'exemple aux gens égoïstes. A la fin, il a gagné une famille. »

Cécile, 40 ans
« C'est un bon divertissement pour toute la famille. Les dialogues sont humoristiques. Le cheminement des personnalités est intéressant et met en valeur la solidarité, l'entraide plutôt que l'individualisme. »

10 places à gagner

LOFT 7 CINEMAS
CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première de « Kin : Le Commencement », le mardi 28 août à 21h30, au Loft à Châtellerault. Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 21 août au dimanche 26 août inclus.

Créatrice en mouvement

Ella Pelloquin. 20 ans. A découvert la danse à l'âge de 4 ans, dans une école de Saint-Benoît. Passionnée par les arts, elle étudie depuis un an à la prestigieuse « Salzburg experimental academy of dance », en Autriche. Aspire à devenir danseuse professionnelle et chorégraphe.

Par Steve Henot

De son propre aveu, Poitiers commençait à lui manquer, juste « *un peu* ». Ella n'y était revenue que deux fois seulement, au cours de l'année scolaire. « *La distance, c'est un truc qui ne me touche pas beaucoup* », confie pourtant celle qui étudie désormais à 1 300km de là, à la « Salzburg experimental academy of dance » (Sead), en Autriche. « *J'ai toujours besoin de changement. Quand j'étais plus petite, nous avons beaucoup voyagé avec ma famille… J'aime être à un endroit où je n'ai pas de repères. Un nouvel environnement, c'est comme une nouvelle impulsion.* »

Passée par le Centre chorégraphique national de Roubaix, cette ancienne élève du lycée du Bois-d'Amour a multiplié les auditions, courant 2017, dans l'espoir d'intégrer l'une des plus prestigieuses écoles de danse contemporaine : « Parts » à Bruxelles (Belgique), « La Manufacture » à Lausanne (Suisse)… Elle est finalement retenue à la « Sead », dans la ville natale de Mozart, où sa prestation a séduit le jury. « *Je crois qu'ils ont aimé mon énergie* », sourit-elle.

Pas une journée sans danser

Sous une timidité apparente, la jeune femme semble effectivement avoir de l'énergie à revendre. « *Je ne peux pas vivre une journée sans danser* », lance-t-elle. Outre la danse contemporaine qu'elle a découverte à ses 4 ans, Ella s'est aussi initiée aux disciplines circassiennes l'année suivante puis, plus tard, au judo et à l'équitation… C'est bien simple, « *j'étais prise tout le temps, du lundi au samedi* », se remémore-t-elle, dans un franc sourire. Et ce n'était pas pour lui déplaire. « *Mes muscles sont toujours là pour me dire : « Ella, il faut que tu bouges ! ». C'est physique, j'ai besoin d'être en mouvement. C'est chouette que ce soit ainsi ancré dans mon système.* »

Ella cumule tout autant les passions, « *par périodes* » : la couture, le dessin, la musique, la photographie… « *J'aime tout ce qui est manuel.* » Avec l'art pour principal dénominateur commun, ce qui est tout sauf anodin dans une famille où la curiosité semble être un art de vivre. « *On aime beaucoup consommer l'art, visiter des musées, voir des spectacles…* » Et la danse a une place toute particulière chez les Pelloquin : Patricia, la maman, est la présidente de « Danse créative », une école de Saint-Benoît ; tandis que les frères d'Ella, Maxence et Thomas, « pratiquent » aussi.

> « Quatre ans pour me découvrir et créer »

La voix claire, les mots justes, Ella se confie sans filtre sur sa passion, celle qui l'anime vraiment. On devine alors chez l'étudiante une soif avide de création, qui explique très certainement cet intérêt profond pour la danse. Comme une évidence. « *C'est un médium par lequel tout me vient, beaucoup d'images… Une musique peut m'inspirer, comme un livre ou une personne dans la rue. Des amis m'ont aussi pas mal apporté dans mon approche de la danse.* » Elle y voit aussi un merveilleux terrain d'expression, où « *l'émotion est créée par le mouvement* » et par les choix créatifs. Sensible aux travaux des danseuses et chorégraphes Anne Teresa De Keersmaeker, Trisha Borwn ou encore Milla Koistinen, Ella se verrait bien embrasser la carrière de ses illustres modèles. Monter une compagnie ? Elle y pense. « *J'ai envie de créer avec des gens.* » *Devenir professeure de danse ?* « *Pas dans l'immédiat.* »

En attendant, la jeune femme prépare plusieurs projets artistiques, qui lui tiennent à cœur : la création d'un solo autour d'un ouvrage de Marguerite Duras, plus un autre dans un musée en lien étroit avec une œuvre d'art… Déjà, Ella mesure les progrès réalisés au terme de cette première année à la « Sead ». Dans cette formation à forte teneur internationale -une promo de 25 élèves issus de toute l'Europe, mais aussi du Brésil ou encore de Corée- « *beaucoup de personnes m'ont aidée à me développer,* assure-t-elle. *Il n'y a pas de routine, c'est une découverte permanente* ». Ella dit notamment avoir mûri le « *cheminement de (sa) pensée* » et le regard qu'elle porte sur sa discipline. Une gymnastique de l'esprit et une quête perpétuelle de sens. « *Je voudrais aussi que mes inspirations me viennent d'ailleurs, qu'elles se renouvellent. Je me suis vraiment mise à lire cette année, par exemple.* » A tout juste 20 ans, la jeune femme sait qu'il lui reste encore du chemin à parcourir avant de devenir professionnelle. Un apprentissage sur quatre ans, au pied des montagnes du Land de Salzbourg, à la finalité bien précise et même très personnelle : « *Me découvrir et créer.* »

Energisole

Isolez votre énergie

ISOLEZ un geste pour l'environnement

RGE QUALIBAT

NOTRE SOLUTION 12 ANS D'EXPERTISE APPROUVÉE

NEUF ET RÉNOVATION PARTICULIERS ET PROFESSIONNELS

PRIMES 2018

AIDES À L'**ISOLATION DE TOITURES, COMBLES PERDUS** OU **HABITABLES, PLANCHERS, PROTECTION** ET **VENTILATION, MATÉRIAUX NATURELS**

PRÉCONISÉ PAR LES FABRICANTS*

POSE DE DÉFLECTEURS DE PROTECTION CONTRE LE VENT

POUR UN ISOLANT QUI NE SE DÉPLACE PLUS !

Votre **ISOLATION** pour **1€**
(voir conditions en magasin)

NOUVEAU

Isolation des planchers sur sous-sol** à **1€**

EFFICACITÉ - CALFEUTREMENT
FINITION

10% de déperdition thermique par le sol

7 rue du Clos de l'Ormeau - 86130 Saint-Georges-lès-Baillargeaux
Tél. **05 49 55 98 01** - contact@energisole.fr - **www.energisole.fr**

*AVIS TECHNIQUE DES FABRICANTS / CAHIER DES PRESCRIPTIONS DES TECHNIQUES DU CSTB / CONFORME AU CONTRÔLE RGE QUALIBAT

** Sous réserve d'éligibilité et de faisabilité. Voir conditions en magasin